Sur le Dieu-Tonnerre,
Sa Fille Aurore
Et ses fils,
Les Ashvins

Gérôme Taillandier

Ce petit texte a été écrit au débotté il y a quelques années,
afin de permettre à un graphologue de s’amuser un peu

Parti par le plus grand des hasards à la recherche du symbolisme solaire des Kelts et des Norses, je tombai sur les stèles calédoniennes et leurs signes mystérieux, dont le plus frappant est ~~[illegible]~~ sans doute l'Éclair divisant ce qui peut être deux bombs de foudre, accompagnés de quelques autres signes pas déchiffrables, dont les deux constants étaient un Peigne et un Miroir.

L'affaire se serait arrêtée là sans un 1er miracle, celui de la Stèle de Hilton C., miraculeusement préservée. Si l'interprétation générale de la Pierre était aisée, l'ensemble représentant bien sûr un personnage mythique dont la foudre s'orne sur le tableau de cavaliers dont il tient le récit, — le détail de cet avant restait obscur.

Un autre miracle se produisit qd je tombai sur le site d'AL. où je trouvai un ~~[illegible]~~ stupéfiant corpus des textes Kelts. Très vite, je compris que le personnage féminin à cheval était Rhiannon ~~[illegible]~~ et par suite, je devinai que, à l'encontre de ce qu'on croit, l'ensemble du corpus ~~[illegible]~~ kelt ne représente pas qq belles légendes, mais bien un corpus stupéfiant de mythes dont certains remontant à plusieurs milliers d'années, et peut-être même d'avant ~~[illegible]~~ Out of Africa.

Le plus magnifique de ces récits est sans aucun doute la dernière bataille et la mort de CuChulainn, dont le caractère totalement énigmatique me sauta aux yeux ~~[illegible]~~ derechef. Qu'était donc cette étrange affaire de Chien de ~~[illegible]~~Cullann et le plus stupéfiant récit de C.C. Nommant les guerriers morts dans la bataille en sorte que ceux-ci les ravissent vivants au combat mais morts?

De tels mystères, accompagnés de détours incertains et de fausses pistes, m'amenèrent à la connaissance du mythe ~~me~~ de la Pénagène d'Atlantide magnifiquement analysé par J. d'H., et je compris en cette analyse ~~de~~ que Rhiannon, dans la seconde partie de son histoire, est aussi fusion de ce mythème.

De plus en plus fasciné par cette étrange contrée, je découvris dans H. de la VM que le nom de la région, comme je l'avais emprunté aux écrivains, était en réalité Kelleyddon, et non le latin Caledonia, et je compris que le nom générique que les calédoniens se donnaient était Kelleydd, ce qui se peut dire Kelly, ou plus simplement — Kelt!

Je visitai alors cette région étrange, tombant par hasard sur une photo d'un amateur qui représentait une mer grise se brisant sur Sept Rocher, dont je compris aussitôt que leur nom aurait dû être les Sept Sœurs — tout simplement les Sept Pléiades ou les neuf filles d'Aegir, où l'on comprend avec G-H que le comput de l'octaméride en vertu moral compte 8 jours 7, et que les Sept Sœurs étaient les filles des dieux des mers agitant la mer sombre des Norses.

Finalement le long de mes voyages à la recherche d'un trésor, je tombai par hasard sur une étrange citation d'un texte norse qui me parlait des ogres déchaînés sur la Loire, et du fait que le Prince Amlodhi, dont la connaissance m'était ancienne, y avait lui-même fait allusion, à propos d'un certain moulin. Stupéfait de cette rencontre de Shakespeare et des Sagas folks, je fouillai le Net à la recherche du sujet et un nouveau miracle se produisit quand je trouvai l'ouvrage sidérant de DS et VD, Hamlet's Mill. Je compris que j'étais devant un des grands livres du siècle, et ~~d~~ je décidai d'y entrer afin de voir où cela me mènerait.

Une idée bien établie à propos de ce livre est que l'on a affaire à un amusant délire à deux écrits par deux braves gens qui auraient pris trop de LSD à la belle époque de l'Ère du Verseau. En sorte que ce livre est aussi connu que méprisé de tout ce que le monde compte de gens sérieux en matière de recherche.

~~Habitué depuis toujours à ne pas me laisser intimidé par la gamme de positions que j'ai rencontrées à propos de tout ce qui m'a intéressé dans la vie, je ne pris pas la peine de tenir compte cette façon de penser.~~

Je me vis ~~donc~~ entraîné par ces auteurs dans les remous terrifiants du Maelström, ~~dont je me avisai qu'il était~~ le véritable Moulin d'Amlodhi, et je dus suivre les auteurs sur leur langskip avec une armée de dieux qui nous appelaient dans la ronde des ~~ef~~ enfers.

L'idée centrale du livre est que la précession des équinoxes était connue des Anciens depuis longtemps et que leur mythologie porte connaissance de ce fait. Puisque la p. des éq. se traduit par un changement des régions cosmographiques du mythe, il est naturel qu'elle soit interprétée ~~en~~ comme un désaxement du monde cosmique et donc humain. C'est à la recherche de ces traces dans le désaxement du Moulin d'Amlodhi que le livre se consacre. Le point fondamental est que la mythologie est aussi une cosmographie des dieux, qui, à chacun sort, réglant le sort des humains depuis le ciel.

De nombreux aspects précis du livre m'intéressent en lecture, dont l'un des plus importants fut ~~de~~ que la Voie Lactée est le chemin des morts vers les Enfers et que ce chemin commence au Pied du Ciel dans la constellation des Thunderbird nommée par Stephany. L'oiseau psychopompe, corbeau, condor, pivert, est l'oiseau tonnerre qui accompagne le mort jusqu'à la traversée d'une vaste étendue d'eau ou à la rencontre d'un fleuve, Eridan. Le mort descend alors le fleuve en partant de la région d'Orion et suit ~~et~~ le fleuve jusqu'aux environs de Canopus, dernière limite visible des vivants avant l'entrée dans la blind gate de l'hémisphère sud. C'est ce trajet que les Argonautes accomplirent en compagnie de Jason, avant de mourir parmi les ~~[illegible]~~ vivants. Il faut préciser qu'ici, je fais une erreur en partant d'une thèse de HM, qui fait de croire que le mort s'engageait sur la Voie Lactée à partir des Gémeaux, trompé mais guidé par le fait que les Gémeaux sont un amas des

~~périls~~ fortunes de mer. Je ~~vo~~ évoquerai cette énigme plus tard.

Peu à peu, grâce aux Gémeaux, un nouveau thème émergeait, celui des Jumeaux, de leur lien avec le lièvre-après et avec l'Oiseau Tonnerre, et du fait que la Nef ~~Ag.~~ Argo ~~est~~ a un équipage constitué de jumeaux.

Mais pour l'heure, on en était à la construction du cosmos lié à la précession des équinoxes.

C'est alors qu'arriva un nouveau miracle, la connaissance que je pris d'un article de XX sur la représentation cosmographique du chaudron de G. Le chaudron bien sûr, est de connaissance universelle, et déjà au début du siècle, H. H. avait deviné de manière remarquable que ce chaudron n'a rien à voir avec de stupides sacrifices, mais avec le thème de la renaissance. C'est ainsi qu'il devina que le chaudron où sont plongés les guerriers est Peir Dadeni, le chaudron de renaissance irlandais.

Mais XX fit mieux. Fort de ses connaissances astronomiques, il établit que la plaque à l'homme cornu en vue du chaudron représentant en fait le Bouvier, autrement dit le pasteur de lumière et de civilisation, Lugh. L'affaire était dans le sac et les quelques erreurs d'interprétation de l'auteur furent corrigées. Il ressort alors que l'ensemble du chaudron est bien consacré à la renaissance. D'une part la plaque Lugh affirme la victoire du Torque d'Arianrhod ~~tom~~. Brandi haut par Lugh, tandis qu'il maintient de sa senestre le serpent Kernunnos, tiré de l'[illegible] et du [illegible] en idéal.

La plaque des [illegible] du chaudron fut vite identifiée à celle de Cú Chulainn, ainsi que Rhiannon, la déesse dont les oiseaux réveillent les morts, prenait sa place au chaudron.

Il était par ailleurs possible que le taureau central fut Draco, la constellation qui englobe le cercle de précession mais avec quelque incertitude.

De nombreux autres thèmes furent étudiés par la suite.

Il restait que l'on ne voyait pas bien le lien ni la cohérence ~~myth~~ mythosymbolique existant entre les thèmes.

Pourquoi les Jumeaux étaient-ils entrés dans la danse ? Quels liens entre Lugh et Cú Chulainn l'homme-dieu ? Pourquoi la Voie Lactée est-elle liée à l'Oiseau Tonnerre ? Quel lien entre le thème de la Renaissance du chaudron et le chemin des morts analysé par HM ?

L'Éclair vint, il faut le dire, d'une réflexion construite sur les Calédoniens.

Quel lien entre l'éclair qui strie les stèles calédoniennes et les deux boules de foudre qu'il semble diviser ?

Alors, les travaux ~~magnifiques~~ de James Randall Harris ouvraient la porte à la solution, déjà entrevue par ailleurs.

Les Jumeaux sont les Fils du Dieu Tonnerre, l'Oiseau Thunderbird, le Roi Picus, le pivert qui mène les humains sur le chemin de la route des abeilles, signe des Paradis.

Les Jumeaux sont par définition une horreur de la nature qui ne peut avoir qu'une origine divine, donc dangereuse pour les humains. Toutefois, deux d'entre eux échappent à cette loi, les deux fils du Dieu Tonnerre, les Ashvins, dont l'un est de nature divine, un archer, tandis que l'autre dirige leur char, un aurige de nature plus humaine. ~~Je étant donc que~~

~~[illegible]~~ Par ailleurs, le Diamant de G, après investigation, semblent être l'incarnation d'un couple de dieux en conflit, Laigh et Kermorvan. K, mécontent du comportement de Laigh, essayait de grimper à l'arbre des dieux, tandis que ce dernier le bombardait de boules de foudre, partout présente en mythologie ~~balt~~ balto-slave. Il croit alors que ce conflit des deux dieux soit une similitude d'incarnation, dont le combat d'Indra contre Vritra + [illegible], celui de Perun contre Veles, et enfin le Diamant, celui de Laigh et Kermorvan.

~~De lui à penser que ces deux di~~

Mais qu'advient-il alors des Gémeaux dans cette histoire ? Leur connexion est ~~tout à fait étrange~~ et n'apparaît que grâce ~~à~~ au mystère de l'Enlèvement d'Hélène analysé depuis longtemps déjà. ~~Hélè~~ Les Jumeaux ont une sœur, Hélène ou ses équivalents. Mais celle-ci a fait l'objet d'un rapt par un odieux personnage, [illegible], qui l'a emmenée dans son repaire souterrain. À la demande de leur Père, les Jumeaux partent chacun de leur côté à la recherche de leur sœur, et la ramènent au jour sous l'aspect d'Aurore, Usha, Eos, [illegible].

Ainsi le thème de l'Enlèvement d'Hélène est universel en milieu indo-européen, mais ~~est~~ ne semble présent dans d'autres régions du mythe.

La connexion entre l'Aurore et les Gémeaux fils du Dieu Tonnerre était donc tracée = les Ashvins partent à la recherche de l'Aurore ou de la saison claire, qu'ils ramènent au jour depuis le ombre et le sous-sol.

Fort bien ! mais nous avions perdu à nouveau = Que font les Jumeaux et l'alternance des saisons ? Quel lien entre cela et le Chemin des Morts, la Voie lactée ?

Cette question serait restée sans réponse sans l'exploration de BG-Tilak dans son Orion.

Depuis longtemps déjà, H.M. [illegible] dirigé vers une région ~~étrange~~ du territoire céleste, celle d'Orion. D'autre part j'avais compris ~~depuis~~ que les Gémeaux se répartissaient les deux règnes de l'ombre et de la saison claire, ou si l'on veut, le règne des vivants et des dieux et celui de Yama et des Ancêtres ; Toutefois, il manquait une connexion entre ces régions et cette répartition des enjeux entre les dieux.